

UNE BONNE LEÇON

Un vieux commandant, que les bulletins de 1870 ont fait mourir de rage, m'a raconté son entrée à Saint-Cyr, en 1812.

—J'avais seize ans, me dit-il ; je venais de Charlemagne ; les élèves du Prytanée, fils d'officiers, n'aimaient pas les lycéens, fils de bourgeois.

Un décret de l'empereur ayant appelé à la Grande Armée, comme aspirants sous-lieutenants, les élèves qui comptaient six mois d'école, tous "les Charlemagne" de la précédente promotion avaient été dirigés sur Moscou.

J'étais seul, sans camarade qui pût me protéger contre les Prytanées, ou me servir de guide à travers les écueils inconnus de cette vie nouvelle.

Les études, les exercices prenaient toute la journée : il y avait une émulation incroyable dans cette jeunesse ardente qui, aux rares sorties, couroyait, dans les rues de Paris, des capitaines de vingt ans, revenus d'Espagne ou de Bohême avec des béquilles sous les épaules et l'étoile des braves sur la poitrine.

Le soir, on allait fumer au *Café Turc*, c'est-à-dire dans le réduit spécial, dont la mauvaise odeur éloignait les surveillants.

Un caporal *Prytanée* barrait la porte, la pipe à la bouche.—Nécessité fait oublier prudence :—je le heurtai en passant ; sa pipe tomba.

COUP DIFFICILE



Polo, (enseignant le billard à sa femme).—Voilà un coup difficile. Attends un instant. Tiens, voici comment s'y prendre.

—Quel est le champion de malheur qui m'a bousculé, hurla-t-il avec un juron formidable !

J'avais, inconscient, disparu dans un abri.

—Ah ! ah ! il se cache, le poltron ; parions que c'est un parisien.

Comment je me suis trouvé devant lui, la main levée : comment il a paré le coup brutal que je lui portais en pleine figure, je n'en sais rien. On accourait au bruit, et dix bras vigoureux me maintenaient à distance respectueuse du caporal. J'écumais.

—Tu te crois au lycée impérial, mon garçon ; à l'école, ce n'est pas à coup de poing qu'on règle ses petites affaires. Allez chercher les instruments, vous autres. Puisque le *bleu* veut une leçon, il l'aura.

Deux anciens sortirent en courant, pendant qu'un troisième, — un enfant comme moi, — me disait, un peu ému :

—Tu sais l'escrime ?

—Oui ; il y a trois ans que je ferraille.

—Tant mieux !

—Je serai le témoin du bleu, dit-il au caporal.

On apporte deux baguettes de fusil en fer, au bout desquelles un compas ouvert était ficelé avec du cordonnet.

C'était une arme mal en main, mais souple, flexible, redoutable.

—Eh bien ! petit, dit le caporal, en se plaçant à deux pas de moi, si tu es un crâne, fais-le voir !

Les témoins improvisés mesurèrent les armes ;

Pune d'elles était plus courte de trois lignes ; on défilait le compas pour l'avancer d'autant.

Un des témoins me les tendit.

—Choisis, bleu !

J'en pris une, au hasard.

Nous étions en garde. Le quinquet jetait sa clarté jaune sur les faces pâles des cinq ou six assistants, qui barraient l'unique porte d'entrée.

Chacun de nos témoins s'effaçait contre le mur, sur lequel des caricatures au fusain grimaçaient et des inscriptions libertines semblaient nous railler.

—Allez ! dit le témoin du caporal.

Le caporal ! je vois sa figure poupinée, sa levre moqueuse, son œil bleu. Il était posé crânement, selon les règles ; la main gauche en arrière, bien ouverte, les genoux ployés, la pointe du compas à la bonne hauteur.

—Ça l'amusaient, cette aventure : il avait ramassé un conscrit ; ce conscrit avait regimbé ; il allait l'envoyer pour huit jours à l'infirmerie, après l'avoir breveté *brave à trois poils* avec un coup de compas !

—N'en avait-on pas fait autant pour lui, l'année dernière, et ne fallait-il pas apprendre à vivre à ces petits bourgeois, qui venaient *envrosser* l'École ?

Nous engageâmes le fer. Il attaqua.

—Une, deux !

—Bien paré, conscrit ; tu as de la salle. Mais voilà un petit coupé dégagé que tu ne connais pas et que je te recommande. A toi !

—Je parai le dégagé.

—Oh ! oh ! Quel contre de quart ! Il n'y a plus d'enfants ! Aie ! Touche ! pas volé !

J'avais riposté. Etendant le bras sur la tierce découverte, j'étais revenu en quart par une feinte brusque. Le compas, rougissant la chemise, avait disparu dans la chair jusqu'au cordonnet.

Le caporal tendit les bras ; son œil bleu s'ouvrit démesurément, une écume rouge mouilla ses lèvres et il tomba à la renverse sans dire un mot.

Il était mort !

La baguette de fusil m'échappa des mains, cliquetant sur les dalles. Je fis un pas en avant.

—Voilà de la belle besogne ! me dit sévèrement le témoin de mon adversaire ; quand on est maître d'armes, on ne se bat pas !

Maître d'armes, moi !

—Tout s'est passé loyalement, déclara mon témoin ; si tu n'es pas content, je suis ton homme.

Un sergent élève intervint entre les deux témoins, qui déjà ramassaient les armes pour leur compte, et les sépara. Puis, je ne sais plus ce qui se passa : le sang me montait au cerveau ; mes idées se troublaient ; je m'évanouis.

**

Quand je revins à moi, j'étais seul dans le Café Turc.

Seul ? non ! Etendu contre la porte verrouillée au dehors, le caporal dormait son dernier sommeil. Oh ! la belle et martiale figure ! Comme tout à l'heure, il souriait à la mort, qui le prenait à dix huit ans pour une sottise querelle d'écolier. Ses yeux ouverts me faisaient peur. Je me mis à genoux pour les fermer et, me rappelant mes prières d'enfants, je récitai à demi-voix le "De profundis clamavi ad te Domine !"

Funèbre veille ! Le sang avait rejilli jusqu'au mur, tatouant la figure d'un "kaiserlick" grotesque, qu'un grenadier

CONNAISSANCE A CULTIVER



Boulou.—Quel plaisir as-tu de te faire suivre partout par cet original qui ne dit jamais un mot ?

Boulou.—Il fume de si mauvais cigares ! Il n'y a pas une moustique à dix pas de lui.

de la vieille garde transperçait de sa baïonnette. Quelques gouttes rouges tombaient d'un cœur enflammé, dans lequel ou lisait : "J'aime Joséphine !"

Et, à genoux sur la dalle, penché sur le mort, je continuais à psalmodier la lugubre prière :

"De profundis clamavi ad te Domine !"

Un quart d'heure de plus et je devenais fou ! Heureusement la porte s'ouvrit.

C'était le commandant en second (un amputé d'Egypte,) suivi d'un piquet en armes. Derrière le piquet, une civière.

—Qu'on porte le mort à l'infirmerie ; vous, conscrit, suivez-moi chez le Gouverneur.

Dans ce corridor étroit et infect, où l'on s'entassait, je cherchais des yeux une des baguettes de combat, pour la ramasser et en finir avec l'atroce vision. Quatre élèves m'entourèrent ; mon témoin se glissa entre eux et me murmura à l'oreille :

—Fais bonne contenance, conscrit, sacrebleu ! tu n'as rien à te reprocher !

—Rien à me reprocher ? Il est mort !

La civière chargée, le piquet la suivit, le fusil sous le bras gauche.

**

On me conduisit, dans la nuit, à travers les cours blanches de neige et les corridors noirs, jusqu'au cabinet du Gouverneur.

C'était le général de division, baron Bellavène ; un *grognard*, comme on appelait déjà ces vainqueurs légendaires, qui avaient planté le drapeau de la révolution aux quatre coins de l'Europe coalisée. Celui-là avait laissé une jambe à Rastadt.

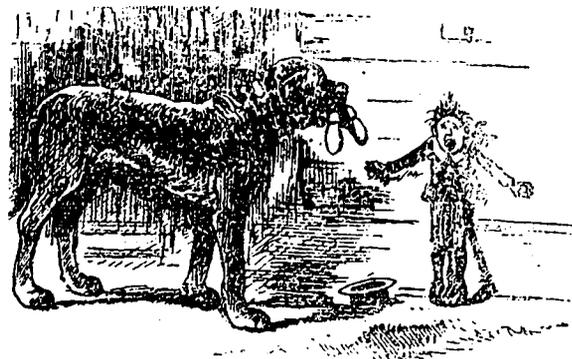
Il travaillait en uniforme ; l'abat-jour de la lampe laissait la vaste salle dans une demi-obscurité.

La pendule sonna trois heures.

—Ah ! c'est le conscrit, dit-il d'un ton bref. Regarde-moi !

Brusquement, il releva l'abat-jour et la lampe mit mon visage en pleine lumière.

DÉCOUVERTE ALARMANTE



—Oh ! papa, le chien a mangé ma tante Ephraïm ! Je reconnais ses souliers.